Werk: „Gangelbauer, die Käfer von Mittel-Europa.“ Diese Arbeiten erscheinen in der nächsten Nummer des Vereinsblattes.

Herr *Ferrant* zeigt vor Lecanium malis aus dem Garten des Vereinsmitgliedes *Ph. Polfer* stammend, und Hr. *Petermann* das den Winzern unter dem Namen „*Mauch*“ bekannte Pilzgebilde des Weinstockes.

Für die Bibliothek des Vereines schenkt Hr. *Feltgen:* „Cours élémentaire de géologie stratigraphique, par *Ch. Vélain.* Paris 1887.“ Derselbe demonstrirt weiter der Versammlung mehrere Abbildungen, betreffend die Anwendung der sog. X-Strahlen, einen Foetus masc. von etwa vier Monaten, sowie ein Exemplar des Bandwurmes (Taenia solium), und berichtet ferner kurz über den Farbensinn der Insekten und das Amt der Necrophoren als Todtengräber. Alsdann geht der Vortragende über zur IV. Serie seiner microscopischen Demonstrationen über den Bau der thierischen Gewebe, begreifend Muskel- und Knochengewebe, Nervengewebe, Gehirn und Rückenmark.

Hr. *Decker* kündigt für die nächste Sitzung einen Vortrag an über landwirthschaftliche Irrlehren.

Für Anfang April wird eine Excursion festgesetzt nach Rümelingen-Kayl-Nœrtzingen. Die Festsetzung von Tag und Stunde bleibt dem Vorstand überlassen.

Die nächste Sitzung findet am 19. April statt.

Une tortue dans la Sûre.

Le 7 avril passé Monsieur le Docteur Glæsener de Diekirch, membre de la Fauna, m'a fait une communication qui doit bien nous intéresser tous, puisqu'il s'agit de la capture d'une tortue dans les eaux de la Sûre, prés du village de Bettendorf. Je fais suivre ici en résumé le rapport du docteur Glæsener sur l'intéressante découverte. „Le 27 mars,“ dit-il, „il se trouvait dans le journal *Fortschritt* la notice suivante, datée de Bettendorf: Vor einigen Tagen bemerkten mehrere Fischer auf einer sandigen Uferstelle der Sauer eine ansehnliche Schildkröte. Als sie sich derselben bemächtigen wollten, entwischte sie ihnen ins nasse Element. Anderen Tags gelang

es ihnen jedoch, dieses seltene Thier, welches wahrscheinlich mit dem Hochwasser hieher verschlagen wurde, einzufangen, und befindet sich dasselbe wohlbehalten auf hiesigem Schlosse des Herrn Baron von Puttkammer.“ Quelque temps après, Monsieur Glæsener, en passant par Bettendorf, a eu l'occasion de voir le rare reptile gardé provisoirement dans une grande auge en pierre de taille dont le fond, dans sa partie déclive, est recouvert d'une mince nappe d'eau. „Nourrie au moyen „de vers et de limaces,“ continue le docteur Glæsener, „la „petite tortue paraît vive et bien portante Transportée dans „le bureau de M. de P., elle sort la tête et ses courtes pattes „crochues de la carapace et traverse, probablement sous „l'influence de la chaleur de la chambre, la table sur laquelle „elle est posée, avec une rapidité qui étonne chez ce reptile „dont la lenteur est devenue proverbiale. C'est pour autant „que je puis en juger la tortue commune, *Emys europœa.* „La carapace a une longueur de 16 centimètres sur 14 de „largeur. La partie dorsale de la carapace présente un enduit „grisâtre, comme si elle avait longtemps séjournée dans une „eau limoneuse.“

Désireux d'avoir des renseignements trés-précis sur la capture de la tortue, M. Glæsener a pu apprendre ce qui suit: „C'est un jeune pêcheur qui a fait l'intéressante cap„ture le mardi, 24 mars dernier, dans le bief du moulin de „M. de P., à mi-chemin environ entre le moulin et le pont „de la Sûre. L'animal se tenait sur le tronc d'un saule in„cliné sur l'eau. Quand le jeune homme s'est approché pour „la saisir, la tortue a immédiatement plongé sous l'eau et „s'est retirée sous la berge du rivage, entre les racines du „saule, d'où il n'est parvenu à la retirer qu'avec l'aide d'un „camarade, après avoir d'abord tenté vainement de l'amener „hors de sa retraite au moyen d'un petit râteau. Déjà plus „de huit jours auparavant la bête avait été remarquée dans „la Sûre par des pêcheurs, mais qui n'étaient pas parvenus „à s'en emparer.“

Après avoir pris ces renseignements concernant uniquement la capture du reptile, le docteur Glæsener a également eu l'occasion de se procurer des renseignements sur la provenance de l'animal, fait capital, d'une importance bien grande. „Monsieur Kieffer, curé à Bettendorf,“ raconte M. Glæsener, „à qui j'ai montré la tortue, m'a fait la déclaration „suivante: il y a environ sept ans, il avait rapporté d'un „voyage à Paris quatre tortues de petite taille, mais guère

„plus petites que celle que je lui présente. De ces quatre „tortues il en avait placé une dans sa cave où il l'a trouvé „morte plus tard. Il en avait donné une autre à Monsieur le „curé de Mœstroff, qui l'avait placée dans son jardin. On ne „sait pas ce que cet exemplaire est devenu; cependant M. „Kieffer croit se rappeler que la tortue s'est échappée du „jardin à Mœstroff. Quant aux deux exemplaires restants, „M. le curé de Bettendorf les a placés dans son jardin, en- „touré de toute part d'un mur de clôture, qui présente ce- „pendant à fleur de terre une ouverture pour l'écoulement „des eaux pluviales. Au bout d'un certain temps elles avaient „disparu toutes les deux et il n'en a plus entendu parler. „Approximativement vers la même époque un jeune homme „de Bettendorf avait trouvé une tortue au Vorberg, montagne „s'avançant comme une espèce de promontoire dans l'angle „d'aval du confluent de la Blees avec la Sûre. Cet exemplaire „est mort peu de temps après."

D'après Monsieur A. de la Fontaine, dans sa Faune du pays de Luxembourg, III, Reptiles, pages 4 et 5, jusqu'aujourd'hui l'existence de la tortue n'a pas encore été constatée d'une manière positive dans notre pays. Le même auteur dit que la tortue d'Europe parait avoir été observée à Metz. Le docteur Glæsener croit que „notre climat ne différant pas „sensiblement de celui de cette dernière localité, il n'est pas „impossible, a priori, qu'elle ne puisse aussi se rencontrer „dans nos parages. Les hautes eaux de la Moselle pourraient „certainement amener des exemplaires de Metz à Wasserbillig, „au confluent de la Sûre. Cependant il est plus difficile d'ad- „mettre, qu'arrivées là elles pourraient remonter le courant „rapide de la Sûre."

Ayant pris connaissance de ces déclarations sur la provenance de la tortue en question, Monsieur Glæsener en vient aux conclusions suivantes: „Il est probable que la tortue capturée le 24 mars dernier n'est pas autochthone, mais plutôt un des exemplaires importés par Monsieur le curé de Bettendorf. Mais dans ce cas le fait est encore intéressant, car on aurait la preuve que ce reptile a pu subsister chez nous pendant sept ans et passer sans encombre quelques hivers très-rigoureux et on serait autorisé à admettre qu'il peut s'acclimatiser et peut-être se propager chez nous."

Elles sont évidentes ces conclusions de Monsieur le docteur Glæsener. Les membres de la Fauna remercient de tout cœur le savant et sympathique écrivain diekirchois qui a si

bien mérité du pays par ses écrits patriotiques et instructifs et lui sauront toujours gré de l'intérêt qu'il prend à la prospérité de la société de Fauna.

Luxembourg, fin avril 1896.

Dr **Ernest Feltgen.**



Nutzen und Schaden der einheimischen Vogelwelt.

Fortsetzung XII.

F. Grossschnäbler. — Magnirostres.

I. Staare. — Sturnidae.

Staar. — Sturnus.

Der **Staar**, Sturnus vulgaris, vulgo *Spréf* oder *Spro*, ist im ganzen Lande heimisch. Gegen Gebirge verräth er Abneigung und wird daher im Oesling nur in Thälern, und auch da nicht aller Orten, noch in solchen Mengen angetroffen, wie im Gutlande. Zur Nistzeit gefallen ihm besonders Waldungen und Obstgärten zum Aufenthalte; im Spätsommer und Herbst trifft man ihn in mehr oder minder grossen Gesellschaften auf Wiesen und Viehtriften an. Gegen Kälte scheint der Staar nicht sehr empfindlich zu sein und achtet zeitig einfallende schlechte Witterung nicht, wenn nur an Futter kein Mangel stattfindet. Ist die Witterung nur einigermassen günstig, so trifft man selbst im Dezember und Januar noch mehr oder minder grosse Gesellschaften von Staaren bei uns an. Der Wanderer Rückkehr erfolgt schon früh im Februar.

Der Staar galt schon bei den Alten als ebenso gefrässig wie geschwätzig; *edax* und *carrulus* sind seine stehenden Epitetha. Bei schönem wie bei schlechtem Wetter ist der Staar stets, sobald nur für Atzung gesorgt ist, vorzüglicher Laune und plappert und schwatzt unaufhörlich in einem fort; selbst auf der Wandrung ist er ein stets trefflich aufgelegter Gesellschafter und dürfte der einzige Vogel sein, der während der Zugzeit von seiner Sangeslust nicht ablässt. Beim schmutzigsten Winterwetter bleibt er die seelenvergnügte, alte, unermüdliche Plaudertasche, die sich ob Wind und Wetter und Regen und Koth nicht härmt. Sein unverwüstlicher Humor ist in vielen Ländern sprichwörtlich geworden.